

LOUDÉAC

CULTURE. Jeanne Malivel s'expose à Paris

Du 8 mars au 1^{er} juillet, la bibliothèque Forney de Paris présente une superbe exposition dédiée à Jeanne Malivel. Elle révèle au grand public toute l'audace, la puissance de l'artiste loudéacienne, injustement tombée dans l'oubli au XX^e siècle.

« C'est l'année Jeanne Malivel ! » annonce Jean-Claude Santier, journaliste natif de Loudéac (lire plus bas) et membre de l'Association des Amis de Jeanne Malivel. « Toute cette année, plusieurs manifestations lui sont consacrées, dont une exposition et rétrospective magistrale à la Bibliothèque Forney du 8 mars au 1^{er} juillet 2023, à Paris ».

Il y a aussi la sortie en salle du film « Un soleil se lève » ; deux livres à paraître aux éditions Locus Solus et bien d'autres événements... Des expositions sont en préparation aux musées de la Toile d'Uzel et de Saint-Thélo cet été ainsi qu'à Loudéac (l'Office de tourisme est sur le coup).

Le mouvement de modernisation artistique Seiz Breur, fondé en 1923 par Jeanne Malivel (avec Georges Robin et René-Yves Creston), a tout juste un siècle. Il fut à la Bretagne ce que furent à la même époque le Bauhaus à Weimar ou l'Art déco à Paris.

Jean-Claude Santier, écrivain,

journaliste de presse écrite et audiovisuelle, tout récemment décoré de la Médaille d'or de la société académique section Arts Sciences Lettres, à Paris, est un fidèle lecteur (« depuis 40 ans ! ») du Courrier Indépendant.

Nous lui avons consacré un article, il y a quelques années, évoquant ses récits de voyages de par le monde.

Clin d'oeil à Magdeleine Le Bouffo

Sa fascination pour Jeanne Malivel est de toujours. « Je suis né où elle a vécu et j'y ai passé mon enfance ». Ensuite, il y a eu la rencontre avec Magdeleine Le Bouffo. « Elle m'avait recruté au cercle celtique et au bagad de Loudéac ». Celle qui avait créé, dans sa propre maison de l'allée Victor Boner, la galerie « La Table Ronde » était surnommée « la possédée de Jeanne Malivel ». Elle en a entretenu la mémoire pendant de nombreuses décennies.

« C'était une amie », et une figure chère au cœur de nombreux Loudéaciens.

Bien avant qu'elle ne passe « à l'Orient Éternel », comme dit Jean-Claude, en octobre 2016, Magdeleine lui avait transmis très tôt sa passion pour l'artiste avant-gardiste loudéacienne.

Chez Jeanne Malivel, « ce qui me touche, c'est qu'aucune autre femme, à cette époque, ne s'est imposée de cette façon et avec autant de brio ».

« Jeanne Malivel, une artiste engagée »

L'exposition qui lui est consacrée à Paris est une occasion formidable de redécouvrir le destin et la carrière trop brève de Jeanne Malivel. Une « pionnière de l'Art déco, engagée dans tous les domaines des arts appliqués, mais méconnue car disparue prématurément ». A 31 ans.

Ce destin qui commence Place au Fil à Loudéac le 15 avril 1895, se construit à Paris « sur un désir initial, trois refus et une découverte, aboutissant à l'affirmation d'une vocation ».

Elle refuse les salons mondains. Elle refuse l'académisme : « On y perd son âme ». Enfin, elle refuse de se laisser enrôler dans les ateliers d'art sacré de Ferdinand Humbert, pour « construire seule son chemin au cœur de la Bretagne qui lui est si chère ».

À une époque où formation et carrière artistique étaient difficilement accessibles aux femmes, Jeanne Malivel s'est



L'atelier de Jeanne Malivel rue Notre-Dame-des-Champs à Paris, Photographie © Collection particulière.

affranchie des conventions en intégrant en 1917 les Beaux-Arts de Paris et plus tard en initiant le mouvement des Seiz-Breur, qui joua un rôle majeur dans les arts décoratifs et graphiques en Bretagne dans l'entre deux guerres, et qui sera voué à rayonner au-delà du territoire breton. Dessin, peinture, gravure sur bois, vitrail, textile, mobilier, céramique... Jeanne Malivel a engagé ses recherches dans tous ces domaines avec une production foisonnante en l'espace d'une décennie.

A sa mort de maladie, en 1926, sa famille désespérée a conservé toutes ses productions, pour ne rien laisser échapper d'elle. Paradoxalement, elle a étouffé ainsi la connaissance de son œuvre. Le temps est venu de la redécouvrir.

La bibliothèque Forney, biblio-

thèque des métiers d'art et des arts graphiques de la Ville de Paris, réunit plus de 250 œuvres de Jeanne Malivel. À travers cette exposition, produite par Bibliocité, elle lui redonne une place de choix dans l'histoire des femmes artistes oubliées de la première partie du 20^e siècle.

A noter

Du 8 mars au 1^{er} juillet, des visites commentées de l'exposition « Jeanne Malivel, une artiste engagée » auront lieu chaque samedi à 15 h. Nocturne exceptionnelle le 8 mars pour la jour-

née internationale du droit des femmes, jusqu'à 21h. Ouverture le dimanche 19 mars à l'occasion du week-end Musées Télérama. Fermeture les samedi 8 avril, jeudi 18 mai et samedi 27 mai.

■ **Bibliothèque Forney - Hôtel de Sens - 1 rue du Figuier, Paris 4^e. Métro : Pont-Marie ou Saint-Paul. Partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite. bibliotheque.forney@paris.fr. 01 42 78 14 60. Entrée libre du mardi au samedi de 13h à 19h.**



L'illustration du livre de François Cadic Contes et légendes de



Autour de l'exposition

Deux livres. Le premier, aux éditions Locus Solus : Jeanne Malivel, d'Olivier Levasseur. Le second, édité par l'association des amis de Jeanne Malivel : Jeanne Malivel à Paris, de Françoise Le Goaziou.

Un film. Dans la dernière salle de l'exposition, les visiteurs pourront découvrir trois extraits du film « Jeanne Malivel, un soleil se lève », de Laurence-Pauline Boileau nous plonge au cœur de la vie intense de cette fondatrice d'un vaste mouvement artistique moderne breton.

Un colloque. L'association des amis de Jeanne Malivel organise un colloque à l'INHA le 15 avril 2023.

Un parcours jeunesse. Dans le cadre du dispositif « L'Art pour grandir », des élèves de CM² de Paris ont écrit les cartels de 12 œuvres choisies parmi les pièces exposées. Un parcours créé par les enfants pour les enfants.

Une bande-son. La médiathèque musicale de Paris a réalisé une bande-son originale avec des musiques de l'époque de Jeanne Malivel diffusée dans une partie de l'exposition.

→ Jean-Claude Santier, globe-trotter

Journaliste, reporter de guerre, auteur de livres, Jean-Claude Santier est aussi un globe-trotter infatigable (190 pays différents parcourus), qui fut même un temps compagnon de route de Nicolas Hulot dans l'aventure Ushuaïa. « C'est ce qui m'a amené jusqu'en Terre Adélie ». Au milieu des années 2000, il avait représenté la France au 4^e « World Famous Writers », un festival mondial de littérature organisé par la Chine. Pour autant, le septuagénaire n'a jamais oublié ses origines. « Je suis fier d'être loudéacien, du cœur de la Bretagne. Toute ma vie, je me suis construit en naissant et vivant à Loudéac ».

Chaque semaine,
l'actualité qui vous concerne !

Le Courrier
INDÉPENDANT

votre journal

en PAPIER et/ou
en version NUMÉRIQUE

LOUDÉAC

Vendredi 3 mars
Foyer municipal à 20h

SUPER LOTO DU FC ST BUGAN

Animé par Henri : 06 03 03 83 94
Nombreux bons d'achat, demi-cochon
3€ le carton, 8€ les 3 cartons, 15€ les 7 cartons.
Buvette et restauration sur place.

Organisateur : FC St Bagan